Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 17 (1989)
Heft: 65

Rubrik: Pages jurassiennes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes

AMICALE DES PATOISANTS VADAIS

Nécrologie

A la fin de l'hiver, notre amicale a été endeuillée par le décès inattendu de Xavier Schaffner.
Membre de l'amicale et de sa chorale depuis vingt ans et depuis dix ans au comité, il fut un exemple de fidélité aux répétitions et réunions. Son souvenir demeurera vivant parmi nous, qui l'avons favorablement connu .

* * *

Activités

A quatre reprises, nos acteurs sont montés sur les planches pour présenter une pièce patoise de Jos. Badet et mise en scène par M. G. Fueg, le succès fut indéniable. Encore bravo !
Sollicitée pour animer deux assemblées notre chorale a conquis le public, d'abord à l'assemblée de la F.P.C.J. présidée par Mme Piegay, puis à l'assemblée cant. des costumes; autant à l'une qu'à la seconde assemblée , les chants choisis et dirigés par M. Etienne Joliat, ont séduit les différents publics, que ce fût aux représentations théâtrales ou autres manifestations.

* * *

Troisième fête cantonale Jurassienne du patois, les 19-20 mai 1990.
En prévision de cette échéance, une assemblée extraordinaire a été convoquée le 10 avril dernier, afin de nommer un comité d'organisation de la dite fête.
Une vingtaine de personnes capables et responsables furent désignées pour mener à bien cette organisation.
Le bureau de ce comité fut nommé ayant à sa tête M. Ch. Seidler.
Il ne fait aucun doute qu'avec une équipe dynamique, le succès de cette fête qui aura lieu à Delémont, soit assuré. On reviendra sur le sujet en temps opportun.

H. Bron

POEME EN PATOIS VADAIS

Lai pieudge

I.

Aiprès des mois de grôsse satie
Dains laidétrusse, les hannes praiyïnt
Po que lai pieudge, veniaint di cie,
De loues misères feuche lai fin.
De grôsses gottes dyïnt en tchoiyaint:
Nos vos sâvans d'lai soi, d'lai faim,
En airrosaint vos près, vos tchaimps.

II.

Les dgens ritïnt dos les échujes
Qu'el cie aivaît voyu eûvrit
Dous aittairdgies dains ci déludge
Dains enne cabâne s'étïnt r'tiries.
Pai sai musique chu l'toit en tôle
Tchaintaît lai pieudge enne triôle
De l'écoutaie, niûn n'était sôle.

III.

Ces aittairdgies, d'jûne et djûnatte
Pai l'âve di cie feunent churpris
Main dains lai main daint çte mâjenatte
A cârat se sont endremis.
Dôtes djûnats lai pieudge vos breuce
Que ci bon sanne vos rédjoyeuche,
Et que lai neût vos rétchâdeuche!

IV.

El soraiye yut â ptèt maitïn
Po révoiyie et éçhérie
Dous aimoérous que se rébyïnt
Soriaint és aindges di Pairaidis
Tchaintans po loues, dyïnt les ôjés
Ïn redyïndiat po lu, po lée
B'nis pai lai pieudge ès sont che bés.

Mars 1985
Henri BRON

LA PLUIE

Après des mois de grande sécheresse
Dans la détresse, les hommes priaient;
Pour que la pluie venant du ciel...
De leur misère fût la fin
De grôsses goûttes en tombant disaient ...
Nous venons vous sauver de la soif, de la faim
En arrosant vos prés, vos champs.

Les gens couraient sous les écluses,
Que le ciel avait voulu ouvrir.
Deux attardés dans ce déluge,
Dans une cabane s'étaient retirés;
Par sa musique sur le toit en tôle,
Chantait la pluie un triolet.
A l'écoute nul n'était saoul.

Ces attardés, jeune et jeunette,
Par l'eau du ciel furent surpris.
Main dans la main dans cette maisonnette
Dans un petit coin, se sont endormis.
Dormez jeunets la pluie vous berce
Que ce sommeil vous réchauffe.
Et que la nuit vous réjouisse.

Le soleil au petit matin,
Pour réveiller et éclairer...
Deux amoureux qui s'oubliaient,
Souriant aux anges du Paradis.
Chantons pour eux disaient les oiseaux,
Un refrain pour elle et lui,
Bénis de pluie, ils sont si beaux.

Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

CE N'ETAIT PE EL BON R'MEDE

Çoli airrive qu'an feuche mâ fotu, quan aiveuche mâ tot paitchot. An chue po ran, des côps qu'an on, einme on pô de fievre. C'ment an dit tchie nôs, "tote tchievre que creve n'ât pe bïn."

E n'y é pe grant que not véjïn en était li. El était roudge c'ment enne çhâtre de pou, è teuchnaie sains râtaie, è fesait pidie è vouere. An y diait qu'è se daivait soignie, mains è musait que çoli v'lait péssaie tot seul. Po fini, è foueche d'aivoi s'gneulaie, le voili que s'en ât allaie trovaie l'apothiçhaire po y demaindaie atçhe po le voiri.

C'était enne djuene baichatte qu'était tote pèr léé dains ci gros maigasïn.. Not hanne se bèyè brâment de poinne po y echpliquaie ço qu'el aivait. Çoli n'allé pe grant que not djuenatte y bèyè enne petéte botoiye en y diaint qu'el en poyait pare tot comptant. En paitchaint, è cheuyé el consèye.

El patron, r'venié quéques menutes pus taid. E demaindé an c'te baichatte s'elle aivait aivu des clients. Elle y dié qu'âye, ïn hanne qu'était mâ bïn. Elle prenié la grosse botoiye po y môtraie ço qu'elle y aivait vendu.

"Bogre de dôbe, vôs èz vu ço que ç'ât ? ç'ât de l'hoile de rucïn. A ce qu'el en é pris tot se chlate ?" Elle boudgé lai téte po dire âye. "Vos ez fait atçhe de bé, c'ment à ce que nôs v'lans r'chiquaie çoli, ce n'ât pe po le voiri" dié el patron. Lai baichatte révisé defeus èt peus y môtré el malaite qu'était aippue contre ïn pôté. Révisaie vouere, not chire, reprenié lai baichatte, çoli ne vait pe chi mâ, è n'ouje meinme pus teuchnaië.

Traduction

Cela arrive qu'on soit mal fichu, qu'on ait mal partout. On transpire pour rien, certaines fois, on a même un peu de fièvre. Comme on dit chez nous : "Toute chèvre qui crève n'est pas bien".

Il n'y a pas bien longtemps que notre voisin en était là. Il était rouge comme une crête de coq, il toussait sans arrêt, il faisait pitié à voir. On lui disait qu'il devait se soigner, mais lui pensait que cela allait bien disparaître. Pour finir, à force d'avoir insisté, le voilà qui alla trouver le pharmacien pour lui demander quelque chose pour le guérir.

C'était une jeune fille qui était seule dans ce grand magasin. Notre homme se donna beaucoup de peine pour lui expliquer ce qu'il avait. Bientôt, notre jeunette lui donna une petite bouteille en disant au malade qu'il pouvait en prendre de suite. En sortant, il suivit le conseil.

Le patron arriva quelques minutes plus tard. Il demanda à la jeune fille si elle avait eu des clients. Elle lui répondit que oui, un homme qui était très peu bien. Elle prit la grande bouteille pour montrer ce qu'elle lui avait vendu.

"Bougre de folle, vous n'avez pas vu ce que c'était ? c'est de l'huile de ricin. Est-ce qu'il en a bu tout de suite" ? Elle bougea la tête pour dire oui. Vous avez fait quelque chose de beau, comment allons-nous réparer cette bévue ? ce n'est en tous cas pas pour le guérir. La fille regarda dehors et montra le malade au patron. Il était appuyé contre un poteau. "Regardez, Monsieur, cela ne va pas si mal, reprit la fille, il n'ose même plus tousser".